

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Février 2026

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- Les cours de l'agneau poursuivent leur baisse saisonnière en lien avec la baisse de la demande.
- La production de viande ovine a reculé de 2,9 % en 2025, en raison de la baisse des abattages, à la fois des agneaux et des brebis de réforme.
- En 2025, la consommation de viande a diminué (- 5,4 %), marquée par une nette baisse des achats des ménages (- 13,4 %).

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- En 2025, les effectifs d'agneaux abattus ont reculé de 5,8 % (- 177 100 têtes) par rapport à 2024. La diminution a toutefois été plus modérée en volume (- 3,1 %) en raison de l'augmentation du poids moyen des carcasses (+ 0,5 kgcc). La même tendance est observée pour les abattages de brebis de réforme, qui ont diminué de 3,3 % en nombre et de 2,4 % en volume. Au total, la production de viande ovine s'est établie à près de 66 200 tec, en retrait de 2,9 % sur un an et de 13,4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.
- Parallèlement, les importations d'agneaux, provenant quasi exclusivement d'Espagne, ont chuté de 41,4 % (- 56 200 têtes), en raison d'un déficit d'offre dans ce pays. La part des agneaux importés dans les abattages s'est ainsi à nouveau contractée, atteignant 2,8 % en 2025. À l'inverse, les exportations d'agneaux français ont atteint leur plus haut niveau des dix dernières années, avec 467 800 têtes (+ 15,2 % par rapport à 2024). Les expéditions ont fortement progressé vers l'Espagne (+ 13,4 % ; + 41 700 têtes) et ont quadruplé à destination de l'Allemagne (+ 28 900 têtes) par rapport à 2024.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- En 2025, les importations de viande ovine destinées au marché français ont atteint près de 80 900 tec, inférieures de 6,7 % à celles de 2024. Les volumes sont venus principalement du Royaume-Uni (62,6 %) et dans une moindre mesure de l'Irlande (11,1 %), de l'Espagne (9,3 %) et de Nouvelle-Zélande (9,6 %)
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

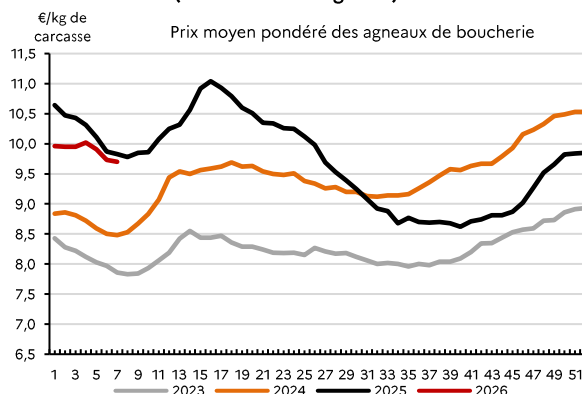
1 000 tec	Décembre			Cumul depuis janvier		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
Abattages	4,5	4,6	1,4%	68,2	66,2	-2,9%
Importations estimées de viande ovine*	9,1	6,2	-32,3%	86,6	80,9	-6,7%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,7	5,4	44,3%	34,9	43,4	24,3%
Consommation calculée par bilan	12,3	9,1	-25,7%	145,1	137,2	-5,4%

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

- En 2025, la consommation calculée par bilan de viande ovine s'est établie à près de 137 200 tec, en recul de 5,4 % par rapport à 2024. Selon le panel Worldpanel by Numerator, les achats des ménages ont davantage diminué (- 13,4 %) sur la même période, sous l'effet conjugué d'une baisse de la fréquence d'achat (- 7,9 %) et d'un recul du nombre d'acheteurs (- 6,5 %).

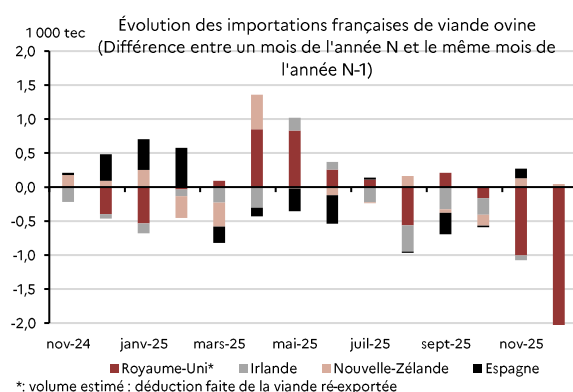
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

Début 2026, les cours ont amorcé leur repli saisonnier, sous l'effet du ralentissement de la demande après les fêtes. En semaine 7 (se terminant le 15 février 2026), la cotation de l'agneau français s'est établie à 9,70 €/kg, en recul de 25 centimes par rapport à la semaine 3. Elle demeure également inférieure de 13 centimes à son niveau observé en semaine 7 de 2025. Toutefois, la faiblesse de l'offre en début d'année continue de soutenir les prix, qui restent relativement proches des niveaux élevés observés en 2025, et nettement supérieurs à ceux des années antérieures.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Entre les semaines 4 et 7 de 2026, les cours des vaches R, O et P ont poursuivi leur hausse. Le manque d'offre est persistant avec des abattages de vaches allaitantes en repli, et malgré la hausse des abattages de vaches mixtes et laitières.
- Sur le marché des jeunes bovins, les abattages ont augmenté, tirés par les effectifs d'animaux allaitants. Néanmoins, les cotations ont poursuivi leur hausse, signe de tension toujours présente sur l'offre.
- Sur le marché des broutards, la cotation du mâle U charolais a enregistré une hausse modérée tandis que celle du mâle charolais U 12-24 mois s'est repliée. En décembre, les exportations de broutards ont enregistré un repli de 2,9 %.
- Enfin, en décembre 2025, les échanges de viandes ont peu évolué avec des exportations stables et des importations en légère reprise (+ 0,8 %).

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 4 et 7 de 2026, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont reculé (- 3,6 %) par rapport à même période en 2025. Les abattages de vaches allaitantes sont en baisse (- 4,3 %), alors que les abattages de vaches laitières et de vaches mixtes ont augmenté, respectivement de 7,7 % et 13,8 %. Sur cette période (s.4-2026 à s.7-2026), les cotations ont augmenté de 9 cts pour la vache R standard, de 11 cts pour la vache P standard et de 11 cts pour la vache O standard. Pour cette dernière, la cotation s'établit à 6,61 €/kg en semaine 7 de 2026.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB sont de nouveau en hausse (+ 8,1 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.4-2026 à s.7-2026), par rapport à 2025 avec une forte progression des volumes de JB de races allaitantes (+ 9,2 %). Les abattages de JB de races mixtes ont diminué (- 7,6 %) tout comme ceux de JB de races laitières (- 1,0 %). En semaine 7, au regard de la semaine 4 de 2026, le cours du JB R standard a augmenté de 12 centimes. Le cours du JB O standard et du JB U standard ont gagné respectivement 7 cts et 12 cts. Ainsi, le cours du JB U standard se situe à 7,76 €/kg en semaine 7.

- **Broutards** : en décembre 2025, les exportations ont diminué de 2,9 % par rapport à décembre 2024. En cumul depuis janvier 2026, les envois sont en retrait (- 1,9 %) par rapport à la même période en 2025. Entre les semaines 4 et 7 de 2026, la cotation du mâle charolais U 6 à 12 mois de 350 kg a gagné 3 cts, tandis que celle du mâle charolais U 12 à 24 mois de 450 kg a perdu 16 cts, situant la première à 6,12 €/kg et la seconde à 5,40 €/kg en semaine 7 de 2026.

Viande bovine :

- En décembre 2025, les **exportations de viande** sont stables par rapport à décembre 2024 (+ 0,2 %), avec un repli des envois vers les pays tiers (- 17,5 % soit - 308 tec) qui est compensé par la hausse des envois vers les pays de l'UE (+ 1,7 % soit + 348 tec). Les envois ont connu des dynamiques contrastées avec des hausses notables vers l'Espagne (+ 328 tec) et l'Italie (+ 180 tec), mais des baisses vers la Grèce (- 460 tec), l'Allemagne (- 379 tec) et la Belgique (- 243 tec).

- En décembre 2025, le volume de **viande importée** a légèrement augmenté, comparé à décembre 2024 (+ 0,8 %), avec une stabilité des envois vers les pays de l'UE (- 0,4 % soit - 105 tec). Les envois ont fortement progressé notamment depuis l'Allemagne (+ 835 tec) et l'Espagne (+ 333 tec). En revanche, ils ont diminué depuis l'Irlande (- 940 tec) et la Belgique (- 526 tec). Les envois ont progressé depuis les pays tiers (+ 7,7 % soit + 363 tec) tirés par la hausse des volumes en provenance de l'Uruguay (+ 374 tec).

- En 2025, la baisse de **consommation** calculée par bilan est de 2,8 %, par rapport à 2024. Sur cette période, la dépendance aux importations est de 26,0 % (+ 0,5 point par rapport à 2024). En parallèle, selon l'Insee, en 2025, la hausse des prix des produits de viande bovine s'est accentuée : l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a enregistré une hausse de 5,3 % par rapport à la même période en 2024.

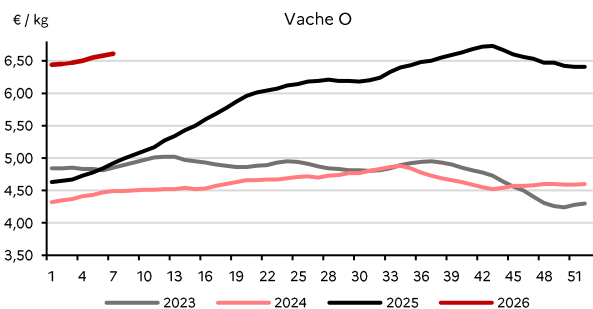
VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 4 et 7 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 61,2 €/tête, et se situe à 248,6 €/tête en semaine 7. Au cours de cette période, la cotation du veau O rosé clair a gagné 19 cts, et s'établit à 9,19 €/kg, en semaine 7 de 2026.

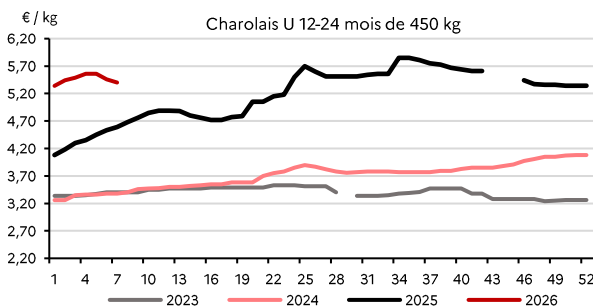
- **Abattages** : en janvier 2026, le volume d'abattage de veaux (10 615 tec) a diminué de 12,8 %, comparé à janvier 2025.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8/07/22 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.



Cotations

(Source : FranceAgriMer)

